

Dimanche 21 mai 2023 dimanche,

7ème Semaine du Temps Pascal

Première lecture (Ac 1, 12-14)

Les Apôtres, après avoir vu Jésus s'en aller vers le ciel, retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche, – la distance de marche ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat. À leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement ; c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques. Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.
– Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 26 (27), 1, 4, 7-8)

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
de qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
devant qui tremblerais-je ?

J'ai demandé une chose au Seigneur,
la seule que je cherche :
habiter la maison du Seigneur tous les jours
de ma vie,
pour admirer le Seigneur dans sa beauté et
m'attacher à son temple.

Écoute, Seigneur, je t'appelle !
Pitié ! Réponds-moi !
Mon cœur m'a redit ta parole :
« Cherchez ma face. »

Deuxième lecture (1 P 4, 13-16)

Bien-aimés, dans la mesure où vous communiquez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin d'être dans la joie et l'allégresse quand sa gloire se révélera. Si l'on

vous insulte pour le nom du Christ, heureux êtes-vous, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. Que personne d'entre vous, en effet, n'ait à souffrir comme meurtrier, voleur, malfaiteur, ou comme agitateur. Mais si c'est comme chrétien, qu'il n'ait pas de honte, et qu'il rende gloire à Dieu pour ce nom-là.
– Parole du Seigneur.

Évangile (Jn 17, 1b-11a)

En ce temps-là, Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie. Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire. Et maintenant, glorifie-moi auprès de toi, Père, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe. J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi, car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. Moi, je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi. Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis glorifié en eux. Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

1^{ère} lecture :

Jésus vient tout juste de quitter ses disciples. Cette 1^{ère} phrase résume en quelques mots ce qui fut certainement une étape cruciale de la vie des premiers chrétiens.

Nous l'appelons « l'Ascension » ... et nous en avons fait une fête. Mais, n'est-ce pas plutôt, un jour de grand départ ?

Après la douloureuse mort de Jésus, après l'éblouissement de la Résurrection, les apôtres se sentent orphelins, Jésus n'est plus en leur présence. Mais cette évidence les rend plus proches de nous, et **leur attitude pourrait guider la nôtre.** « Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière ».

Nous retrouvons au fil du texte, ce groupe que Jésus avait choisi avec ses diversités étonnantes. Pierre, Jacques, Jean et André, Simon, Matthieu... non seulement Jésus a réussi à les faire « cohabiter » autour de lui, mais désormais, ils vont porter ensemble la responsabilité de continuer la « mission » de leur maître ! c'est sur cette communauté d'hommes que repose désormais l'annonce de la « Bonne Nouvelle ».

Ce n'est pas un groupe refermé sur lui-même, il est déjà ouvert à d'autres hommes et femmes, et ils commencent cette vie d'Eglise dans la prière, d'un seul cœur. C'est ce qui les unit intensément et les rassemble malgré leur diversité. **Un modèle pour nous ?**

Les apôtres ne prient pas pour obtenir que Jésus se fasse proche – il l'est déjà – ils prient pour se replonger en sa présence !

Ce récit devient pour nous une formidable leçon d'espoir. Jésus est avec nous tous les jours, il l'a dit ! Et la puissance de l'Esprit Saint nous accompagne – voilà de quoi nous donner toutes les audaces et la confiance.

Psaume.

Ce psaume est fait tout particulièrement pour ceux qui traversent des temps difficiles.

Les croyants ne sont pas plus épargnés que d'autres par les épreuves de la vie – la foi n'est pas une baguette magique – et ils peuvent souffrir de persécution à cause de leur foi.

Ce psaume peut apporter un apaisement spirituel sur lequel s'appuyer, depuis l'Exode du peuple d'Israël jusqu'aux épreuves d'aujourd'hui.

2^{ème} lecture

Cette formule « vous communiquez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous » ressemble à l'une des béatitudes annoncées par Jésus. « Heureux êtes-vous lorsque l'on vous insulte, que l'on vous persécute et que l'on dit faussement contre vous toute sorte de mal, à cause de moi ».

Réjouissez-vous d'être intimement « unis » au Christ dans ses souffrances pour rester fidèles à son nom et à sa mission.

Restons très ferme sur un point : la souffrance n'est pas un but en soi, le but c'est le jour où la gloire se révélera. Si la souffrance était un but en soi, Jésus n'aurait pas passé sa vie à soulager, guérir, pardonner, relever, redonner courage, accueillir...

Le but, c'est de lui être « uni » dans l'Esprit d'amour, quelles que soient les circonstances heureuses ou malheureuses de notre existence.

Evangile,

Tant que nous sommes sur cette terre, nous ne pouvons pas être témoins du grand dialogue d'amour entre Jésus et son Père. Mais avec ce récit nous entrons dans la prière de Jésus au moment même où il va rejoindre son Père.

« Je viens vers toi », « car c'est l'heure du grand passage », « Père, l'heure est venue » dit Jésus.

Cette heure, dont il a parlé à plusieurs reprises et qu'il semblait à la fois désirer et redouter.

En cette heure, le Mystère du Père va enfin être révélé au monde. C'est pourquoi, Jésus emploie avec insistance les mots « gloire » et « glorifier ».

La gloire d'une personne, au sens biblique, ce n'est pas sa célébrité ou sa reconnaissance par autrui, c'est sa valeur réelle. La gloire de Dieu, c'est donc Dieu lui-même, qui se manifeste aux hommes dans tout l'éclat de sa Sainteté. On peut remplacer « glorifier » par « manifester ».

Dieu attend la collaboration des hommes pour son œuvre de salut et c'est le mystère du choix de Dieu qui se répète d'Abraham à nos jours.

Conclusion.

Si aujourd'hui, nous-mêmes sommes appelés à un service, si modeste soit-il, heureux sommes-nous de ce « clin d'œil de Dieu » pour que sa présence en nos cœurs, en notre âme oriente notre vie.